Formation Edition numérique

L'annotation critique

Simon Gabay



Les variantes

Une entrée

On va utiliser l'élément <app> pour apparatus entry.

Chaque <app> est constitué de plusieurs leçons <rd> <rd> (pour reading)

Les leçons

Il est possible de signifier que l'on retient une leçon contre les autres, avec <lem> (pour *lemma*)

Les groupes de leçons

Il est possible de regrouper des leçons similaires: simple variation graphique, changement plus profond... lci les villes vs les pays:

Placer l'apparat critique

le <body> , le <front> , le <back>

Jusqu'à présent nous avons eu une utilisation succincte du text en utilisant uniquement la balise

d'avoir un péritexte.

- le <front> regroupe ce qui précède (introduction, préface...)
- le <back> regroupe ce qui succède (postface...)

```
<TEI>
  <teiHeader>...</teiHeader>
  <text>
    <front>...</front>
    <body>...</body>
    <back>...</back>
  </text>
</TEI>
```

Modélisation

Il est important de noter que le sémantisme de <body>, <front> et
 <back> est double:

- Ils peuvent renvoyer au document source: Andromaque est ainsi précédé d'une épître dédicatoire (<front>) et du privilège (<back>).
- Ils peuvent renvoyer au document édité: le <front> contient alors mon introduction linguistique et littéraire, et le <back> mes index.
 L'épître dédicatoire et le privilège deviennent alors de simples
 div> dans l'œuvre.

Leur emploi dépend donc de mon objectif. Est-ce que je veux produire:

- une reproduction d'un *témoin* (unique ou pas)
- une édition critique de l'œuvre

Annotation interne vs. annotation externe

Il est possible de laisser la note où elle doit se trouver. On parle d'annotation interne, mais il est possible d'avoir une annotation *externe*, avec une <div> appropriée dans le <back>.

Dès lors que l'apparat critique est externe, il existe deux manières de le relier au lieu de la variation.

- Soit je fais référence au bloc de texte où se trouve la variation (on parle de Location-referenced Method externe)
- Soit je définis précisément le lieu de la variation (on parle de *Double End-Point Attachment*).

Location-referenced Method externe

```
<body>
  <ld><ld xml:id="s1">
    <l xml:id="s1v1">Hier, je suis allé à Genève avec mon
      ami...</l>
  </lq>
</body>
<back>
  <div type="apparatus">
    <app loc="s1v1">
     <rdgGrp type="subvariants">
       <lem>à Genève</lem>
       <rdg>à Lausanne</rdg>
     </rdgGrp>
     <rdgGrp type="subvariants">
       <rdg>en Allemagne</rdg>
     </rdgGrp>
    </app>
  </div>
</back>
```

Double End-Point Attachment

```
<body>
  Hier, je suis allé <anchor xml:id="lem1s"/>à Genève
    <anchor xml:id="lem1e"/> avec mon ami Ueli...
</body>
<back>
  <div type="apparatus">
    <app from="#lem1s" to="#lem1e">
     <rdgGrp type="subvariants">
       <lem>à Genève</lem>
       <rdg>à Lausanne</rdg>
     </rdgGrp>
     <rdgGrp type="subvariants">
       <rdg>en Allemagne</rdg>
     </rdgGrp>
    </app>
  </div>
</back>
```

variantEncoding

Si j'utilise la méthode *location-referenced method* interne je le signale dans le <encodingDesc> avec:

```
<variantEncoding method="location-referenced"
location="internal"/>
```

Si j'utilise la méthode *location-referenced method* externe je le signale dans le <encodingDesc> avec:

```
<variantEncoding method="location-referenced"
location="external"/>
```

Si j'utilise la méthode *Double End-Point Attachment* je le signale dans le <encodingDesc> avec:

```
<variantEncoding method="double-end-point"
location="external"/>
```

witness

Qui dit plusieurs versions, dit plusieurs témoins d'un même texte: en *TEI* on parle de <witness> . On le décrit notamment à l'aide

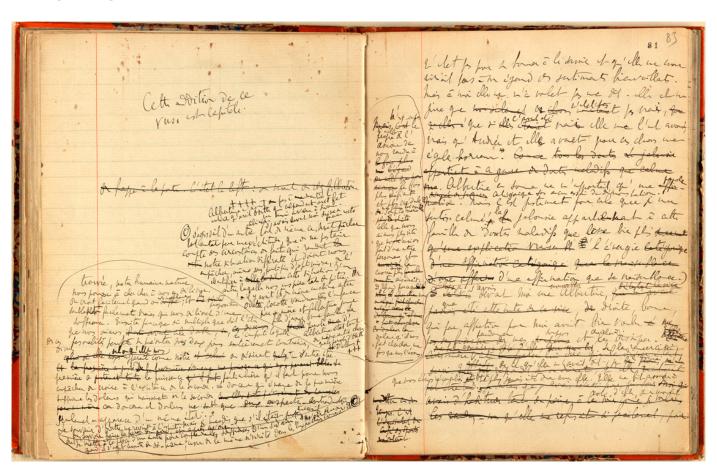
- d'un long <bibl> car on propose alors une longue description de type bibliographique sur la date, l'auteur, le matériel...
- d'un <mdDesc>, avec son <msIdentifier> ...

Les <witness> sont regroupés dans une twit> placée dans le <sourceDesc> .

Création et génétique

Processus de création de création vs copie

La philologie étudie traditionnellement les manuscrits qui dérivent d'un *urtext* (« texte original », vrai ancêtre), mais elle s'intéresse de plus en plus au phénomène inverse: le processus de création du texte. On parle de (philologie) génétique.



Encoder la création

Ces strates de réécriture n'arrivent normalement pas parfaitement alignées: elles sont l'objet de rature, d'ajouts... Il existe pour cela une gamme d'outils simples.

- del permet d'encoder un passage effacé
- add permet d'encoder un passage ajouté
- <subst> permet d'encoder que le passage ajouté remplace le passage effacé.

```
Hier je suis allé à <subst><del>Genève</del><add>Lausanne </add></subst>
```

Dans certains cas l'auteur revient sur son choix, et "annule" l'effacement

```
Hier je suis allé à <restore><del>Genève</del></restore>
```

Les attributs

Les attributs ont une grande importance dans la description du processus de création. On peut ainsi préciser que tel passage

- a été ajouté au-dessus de la ligne d'écriture (<add place="margin">)
- a été effacé au moyen d'une rayure (<del rend="strikethrough") ou effacé (<del rend="erased")...

Dégager des strates

En TEI, on considère que la variante textuelle entre témoins s'encode de la même manière que le processus de réécriture, au prix d'un léger subterfuge: les témoins <witness> sont les strates de réécriture.

Le code est ainsi le même

Mais A, B et C renvoient dans un cas à des témoins (philologie), dans un autre à des corrections successives (philologie génétique) et donc à des phases d'écriture. Maîtriser une technique, c'est donc maîtriser l'autre (ce qui, philologiquement, fait sens).